

Halte au lynchage de Georges Frêche

Quelque soit l'avis que l'on porte sur la politique et la gouvernance de Georges Frêche en Languedoc-Roussillon, il devient insupportable d'entendre régulièrement, au sein du monde politico-médiatique, des commentaires calomnieux à l'encontre de cet homme politique pour les propos qu'il a tenus, en février 2006, à l'égard de militants UMP (descendants de Harkis) et, en novembre de la même année, au sujet de l'équipe de France de football.

L'UMP s'enfonce à coeur joie dans ces attaques fangeuses. Celles-ci transpirent l'hypocrisie : comment peut-on à la fois défendre la « blague » douteuse de Brice Hortefeux sur les Maghrébins, approuver les palabres ridicules de Nadine Morano sur le « verlan » et les musulmans à casquettes, tolérer les commentaires abjects de Christian Vanneste sur l'homosexualité et, en même temps, s'offusquer des propos de Georges Frêche ? Quant à la gauche, gangrenée par l'hystérie antiraciste, elle n'a pas hésité à jeter l'anathème sur cet homme, subitement devenu infréquentable.

Seulement voilà, les socialistes languedociens ont plébiscité la reconduction de Monsieur Frêche pour mener les leurs aux élections régionales de mars 2010. Nous avons alors eu droit à un formidable numéro d'équilibriste de la part de la Première Secrétaire du PS, Martine Aubry : son parti, qui a exclu Georges Frêche en 2006, prend acte de la décision des militants languedociens, ne présentera pas de liste concurrente mais, pour autant, ne donne pas l'investiture à la liste Frêche ! Comprenne qui pourra !